SALAM Nord/Pas-de-Calais **Esprit de résistance- déconstruire les discours de haine**

L'attentat terroriste et raciste qui a tué Pengo Bossio Wangi, 26 ans, espoir amateur de MMA français qu'il pratiquait dans un club d'Aubervilliers, blessé un jeune homme de 21 ans et une femme de 40 ans, criblé de balles une enfant de 12 ans, et fait deux autres blessés, tous d'origine africaine, à Trappes et La Verrière (Yvelines), le vendredi 23 octobre 2026, a suscité une émotion nationale en France. Une série d'hommages a été rendue à la mémoire de Pengo Bossio Wangi, en particulier par le maire de Trappes, Ali Rabeh, maire de Trappes. Il a convié tous les responsables politiques à une cérémonie d'hommages le vendredi 30 octobre 2026, invitation qui aurait dû être honorée par tous les partis, tous concernés par la lutte contre les discriminations et les discours de haine. (1)

« Les mots tuent» a écrit un quotidien français (2). L'auteur de l'attentat, un homme désocialisé et fanatisé a déclaré vouloir s'en prendre « aux Noirs et aux Arabes ». Pour le politiste Rachid Benzine, l'attentat n'est pas un « tournant » ; la ville de Trappes est régulièrement présentée dans certains médias et discours politiques comme « perdue pour la République » (3). Il parle de « chagrin de la République » pour les enfants des banlieues et des quartiers populaires qui se sentent souvent abandonnés ou aimés « sous condition ». Pour l'historienne Anne Lafont, spécialiste des stéréotypes raciaux (4), cet attentat raciste n'est pas le premier. Elle cite d'autres agressions qui traduisent un « terreau raciste » dans le débat public. Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 à New York ont été un point de bascule; depuis, « les événements et les évolutions qui traversent la société sont souvent interprétés à travers ce prisme de la question raciale et religieuse ». En 2015, la France a été touchée par une série d'attentats qui s'inspiraient de la même idéologie djihadiste et antioccidentale - dès janvier avec les attaques contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher, avec un climax en novembre contre le Bataclan et les cafés alentours.

Les deux populations les plus stigmatisées en France sont les Roms et les Arabes musulmans, avec la résurgence d'un virulent antisémitisme depuis les attaques du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023. Pour Adellali Hajat, sociologue spécialisé dans les racismes (5), « Chaque racisme a une histoire propre qu'il s'agit d'élucider » même s'il existe des « dynamiques communes ». Il y a différents types de racisme « l'antisémitisme, l'islamophobie, le racisme anti-Noirs, anti-Arabes, anti-Asiatiques, anti-Tziganes, ». Le XVème siècle, dans la péninsule ibérique, a vu l'émergence d'un antisémitisme et d'une islamophobie « à travers le sort réservé aux juifs et aux musulmans convertis au christianisme, les marranes et les morisques ». Le racisme s'est développé « Parce que leur conversion ne suffisait pas à changer de statut, à sortir de la condition juive ou musulmane ». Une théorie de la « pureté de la race » s'est développée, base des théories raciales et racistes des siècles suivants - esclavage transatlantique, colonisation des mondes africains et asiatiques... Plusieurs « couches » de racialisation, concept développé par Frantz Fanon (6), ont construit la « modernité européenne ». Il se définit comme un « phénomène idéologique d'origine européenne qui consiste à imposer des catégories de pensée raciales, pour interpréter le monde et orienter l'action à la fois des groupes blancs et des groupes non blancs ». Pour Adellali Haja le racisme « produit la race par le processus de racialisation » qui concerne les minorités ethnoraciales (juives, tsiganes, noires, …). Les clichés et stéréotypes déshumanisants et dégradants pullulent. Les mêmes thèmes sont repris pour insister sur leur « dangerosité », avec le thème de la conspiration (complot juif ou judéo-maçonnique, complot musulman) qui a explosé avec les réseaux sociaux. Adellali Hajat suggère de s'attaquer au « racisme algorithmique ».

Dans un climat social, politique et économique tendu, le rapport annuel du Conseil économique et social et environnemental (CESE) sur l'état de la France (8), incite à l'optimisme. Face au défi démographique, marqué par une baisse de la natalité, le CESE rappelle les «leviers pour répondre à ce ralentissement sont souvent évoqués dans le débat public » comme l'emploi des séniors, ou l'insertion des jeunes, notamment dans les territoires ultra-marins. Le CESE identifie également d'autres moyens comme « le développement de l'apprentissage et l'alternance »; la « mobilisation de la formation tout au long de la vie » ; l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, et notamment leur contribution face au défi environnemental; et enfin l'apport bénéfique de l'immigration. Le CESE rappelle plusieurs études économiques qui établissent sa contribution positive au solde démographique, à la croissance, au dynamisme de population active et ainsi aux finances publiques. Dans les questions posées aux Français sur la démographie, les principales sources d'inquiétude sont : la baisse de la population active (70% des personnes interrogées), la baisse de la natalité (59%), le vieillissement de la population (54%) et seulement 52% sont inquiets de l'immigration vers la France, principalement les plus de 60 ans (59%). Les « politiques migratoires » sont présentées comme « un des leviers » pour répondre aux besoins non satisfaits de main d'œuvre dans de nombreux secteurs en tension. Le sujet étant sensible, et souvent instrumentalisé, le recours à l'immigration doit se combiner avec des actions ciblées sur l'emploi des catégories déjà présentes sur le territoire (moins de 25 ans, plus de 60 ans, personnes éloignées du monde du travail). Prudent, et soucieux de toutes les angoisses exprimées, le CESE reste positif.

Plus important, des Think Tank , groupes de réflexion progressistes, réagissent. Terra Nova a publié une note le 21 octobre 2026 (8) dont l'objet est de réfuter le travail de l'Observatoire de l'immigration et de la démographie (OID). Financé par le fonds Périclès, qui appartient au milliardaire réactionnaire Pierre-Edouard Stérin (exilé fiscal en Belgique), l'OID publie régulièrement depuis 2020 des enquêtes reprises abondamment par les médias du groupe Bolloré (CNews, Europe 1, JDD…). Les titres des enquêtes sont parlants- « Le coût de l'immigration pour les finances publiques », « Les Turcs en France : un « isolat » ? », « L'asile, une voie d'immigration hors de contrôle ». Le directeur de Terra Nova, Thierry Puech, a pointé des « manipulations, omissions et conclusions trompeuses » et dénie le nom de Think Tank à des entités au service d'un projet idéologique. Dans son rapport « Immigration et emploi en France : décodage d'une radiographie manipulée », Terra Nova insiste sur la contribution récente des étrangers non européens (4% de l'emploi total en 2021) à la création d'emplois. Entre 2021 et 2023, ils ont représenté 35.5 % de la hausse de l'emploi en France métropolitaine. Les ressortissants africains ont contribué pour 28% à cette croissance. Les critiques méthodologiques sont également nombreuses sur l'utilisation des résultats et les conclusions hâtives faites par l'OID. L'aptitude des chiffres à la trahison n'est pas nouvelle ; les manipulations servent toujours des intérêts particuliers.

Face aux discours de haine, les mots et les chiffres doivent être analysés, et déconstruits, avec soin et de manière scientifique. Face à l'instrumentalisation des passions tristes, des signaux venus de l'étranger incitent à l'optimisme. Au Brésil, la victoire de Luiz Inacio Lula da Silva sur son adversaire, le clan Bolsonaro, est aussi celle des peuples autonomes d'Amazonie, déjà décimés par l'arrivée des Européens en 1500, que Jaïr Bolsanaro avait condamnés à une mort certaine en encourageant les orpailleurs illégaux, les *garimpeiros*, à déferler dans la forêt polluant les rivières et provoquant des épidémies meurtrières. (10). L'esprit de résistance n'est pas seulement français ou européen, mais international. Tous unis dans la diversité.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv (www.iriv.net) - weblog sur la migration/ 2 novembre 2026

(1) Sandrine Cassini et Jean-Philippe Rémy « A Trappes, l'espoir d'un réveil des Français », Le Monde dimanche 1er et lundi 2 novembre 2026

(2) Editorial du « Monde », mercredi 28 octobre 2026

(3) Rachid Benzine , politiste et chercheur associé au Fonds Ricoeur, auteur de plusieurs romans et essais « L'attentat de Trappes n'est pas un tournant », Le Monde, mardi 27 octobre 2026

(4) Anne Lafont, directrice d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, coordinatrice d'un numéro de la Revue Esprit « Face à la relance raciste », octobre 2026 cité par Manon Duboc, propos recueillis dans Le Monde, mercredi 28 octobre 2026

(5) Adellali Hajjat, professeur de sociologie à l'Université libre de Bruxelles, membre du Groupe de recherche sur les relations éthiques, les migrations et l'égalité (Germe), cofondateur de la revue Marronages « Les médias ont une lourde responsabilité dans la production d'un régime de vérité racial », propos recueillis par Yasmine Khiat, Le Monde, jeudi 29 octobre 2026

(6) Frantz Fanon, psychiatre antillais, dans son ouvrage « Peau noire, masques blancs » , Paris, 1925

(7) CESE, « Rapport sur l'état de la France » , publié le 28 octobre 2026-

(8) Véronique Chocron « L'emploi des étrangers divise les think tanks », Le Monde, 27 octobre 2026

(9) Note de Terra Nova, « Immigration et emploi en France : décodage d'une radiographie manipulée », 21 octobre 2026

(10) Article de Bruno Meyerfeld, prix Albert Londres de la presse écrite 2026, correspondant du Monde au Brésil.